

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONI DU CŒUR DE JÉSUS

850

Avril 2026

DIRECTION GÉNÉRALE

Notes générales du 42^e Consultation – mars 2026

Nominations des vice-supérieurs de district

Lors des consultations de janvier et de mars, le Conseil général a examiné les choix de vice-supérieurs indiqués par les conseils de district et a nommé les frères vice-provinciaux suivants pour leurs districts respectifs :

Circonscriptions		Vice-délégués provinciaux Vice-délégués nommés
A	Délégation	Père Paruñgao Victor Cunanan
BR	Province	Père Anoumou Mossi Kuami Bernardin
CN	Province	Père Likingi Wasato Henry
CO	Délégation	Père Mbaïdjide Alfred
DSP	Province	Père Körber Markus Lorenz
E	Province	Père Martin Vargas Francisco José
EC	Province	Père Alcides Costa
EGSD	Province	Père Mbuthia Simon Mwaura
ER	Délégation	Père Bahta Uqbaghiorghis
ET	Province	Père Hernández Jaime Pedro Pablo Leonardo
I	Province	P. Bernasconi Fermo
KE	Province	Père Ahiro David Khayesi
LP	Province	P. Curci Carmine
M	Province	P. Ibarra Hernández Luis Enrique
MO	Province	P. Robol Massimo
MZ	Province	P. García González Moisés
NAP	Province	P. Okot Ochermoi Louis Tony
P	Province	P. Manuel Augusto Lopes Ferreira
PCA	Province	P. Marín Artavia Ignacio Enrique
PE	Province	P. López Camones Edison Elías
RCA	Délégation	P. Ouandora Seigneur Malthus
RSA	Province	P. Mkhari Antony Abednego

Circonscriptions		Vice-délégués provinciaux Vice-délégués nommés
SS	Province	P. Alenyo Peter
TCH	Délégation	P. Ngoré Gali Célestin
TGB	Province	P. Amoussou Comlan Ghislain
U	Province	P. Mweshi Collins Sampa

Nominations dans le secteur de la formation

Le Conseil général a procédé aux nominations suivantes :

- **Père Arroyo Román Elías** – maître du noviciat du Mexique, à partir du 11 mai 2026.
- **Père Elias Samuel Elias** – *socius* du père maître du noviciat de Nam-pula, à partir du 1er juillet 2026.
- **Le P. Girau Pellicer José Antonio** – formateur au Centre International des Frères (CIF) de Bogotá, à partir du 1er juillet 2026.

Nominations au Conseil économique

Compte tenu de la fusion, le Conseil général a décidé de maintenir en poste les membres actuels du Conseil du Trésor, à l'exception du Trésorier de l'APDESAM. Sur recommandation des supérieurs provinciaux de cette macro-région, le Conseil général a nommé **Le père Gbegnon Sénou Isaac** comme nouveau membre du conseil.

Cours unifié (Année Combonienne – Cours de Renouveau)

À la suite de la consultation des provinciaux lors de l'Assemblée inter-capitulaire, le Conseil général a décidé de fusionner l'Année combonienne et les cours de perfectionnement en un seul programme. La première édition de ce programme se déroulera du début avril à la fin décembre 2027. Le cours préparatoire de langue, destiné aux étudiants ne connaissant pas l'italien, aura lieu de début janvier à mars 2027.

Les confrères intéressés, après avoir parlé avec leur supérieur de district, sont priés d'envoyer leur inscription au Père Alberto Silva, coordinateur du cours, à l'adresse électronique suivante : albatrosilva55@gmail.com.

Suspension des cours de spécialisation à Rome

Dans le cadre du processus de reconfiguration de l'Institut et en vue d'une définition plus claire des priorités charismatiques, formatives et missionnaires, le Conseil général a jugé opportun de suspendre, pour un an, la réception de confrères au siège de Rome pour les cours de spécialisation, à l'exception de ceux qui achèvent leurs études.

Cette période sera consacrée à l'élaboration d'un plan de spécialisation complet, prenant notamment en compte le critère de la ministérialité comme orientation et référence pour discerner la spécialisation à laquelle orienter les confrères. L'objectif est d'identifier plusieurs domaines d'études répondant aux besoins de la mission de l'Institut et pouvant apporter un soutien qualifié aux différents services requis au niveau ecclésial et au sein même de l'Institut.

À cette fin, le Conseil de la formation, en dialogue avec le Secrétariat de la mission et le Secrétariat de l'économie, sera chargé de définir les domaines de spécialisation prioritaires et d'élaborer une proposition globale à soumettre au Conseil général. Les formateurs des scolastiques apporteront également une contribution importante ; en accompagnant les scolastiques dans leur parcours de formation, ils pourront les aider dans leur discernement.

Dans le cadre de ce processus, il appartiendra à l'Institut, en dialogue avec les provinciaux et les délégués, d'identifier les confrères à affecter aux études, en tenant compte des besoins de la mission, des compétences requises et du discernement de la communauté.

Le Conseil général est conscient que cette décision peut occasionner des désagréments à certains confrères et aux circonscriptions concernées. Toutefois, elle constitue un choix judicieux pour caractériser le processus de restructuration de l'Institut avec plus de clarté et de cohérence.

Programme de voyage des membres *du conseil général*

Avril

Frère Lamana	11 – 17 Ouganda	17 – 25 Éthiopie
Père Codianni et Père Sindjalim	15 – 28 Congo	
Père Domingues	7 – 20 NAP	

Mai

Père Radol	1–15 Ouganda	
------------	--------------	--

Dates de la prochaine Consulte

La prochaine consulte aura lieu du 8 au 25 juin 2026.



Rencontre de la direction générale avec les nouveaux supérieurs de circonscription

Du 23 février au 6 mars 2026, à la Curie de Rome, le Directoire général a rencontré les supérieurs des circonscriptions à leur premier mandat (2026-2028). Cette rencontre, présidée par le supérieur général, le père Luigi Codianni, visait à favoriser la connaissance réciproque, la réflexion sur le service de l'autorité et le renforcement des liens de communion entre les circonscriptions et la Direction générale.

Première semaine : Formation et orientation – La première semaine a été consacrée à la formation et aux rapports sur l'état de l'Institut et les défis actuels : interculturalité, identité charismatique, soin des confrères, ministère, internationalité et agrégation des circonscriptions.

Les réunions comprenaient des séances de réflexion, animées par des experts, sur le bien-être personnel des supérieurs, la gestion des relations, du stress et des émotions, ainsi que sur l'autorité au service des autres. Des activités de formation continue ont été présentées, mettant l'accent sur le cheminement transformateur et permanent des missionnaires.

La question de *l'agrégation des provinces* a été abordée comme un processus nécessaire et irréversible, visant à garantir la fidélité au charisme, la valorisation des talents et la flexibilité des structures.

Deuxième semaine : Secrétariats et organisation – La deuxième semaine a été consacrée aux présentations des secrétariats généraux et des bureaux de la direction générale. Parmi les principaux sujets abordés :

- fonctionnement et relations avec le secrétariat général ;
- communication institutionnelle et numérique, avec des publications internes et externes ;
- activité du secrétariat de la Mission et projets en cours ;
- formation des jeunes missionnaires, défis de la formation et voies de soutien ;
- économie et gestion des ressources, selon les principes de transparence et de responsabilité.

Chaque jour de cette deuxième semaine comprenait également des rencontres individuelles entre les supérieurs et le conseil général, favorisant le dialogue, la clarification et le soutien personnel.

L'évaluation finale a confirmé la satisfaction des participants, qui ont apprécié la clarté des présentations et l'atmosphère conviviale. Ils ont exprimé le souhait de maintenir des réunions de deux semaines, réservées aux supérieurs de première législature.

Homélie finale du supérieur général

La rencontre s'est conclue par une célébration eucharistique. Au cours de son homélie, le père Luigi Codianni a proposé une réflexion sur la parabole des ouvriers de la vigne (*Matthieu 21, 33-46*) :

- **Le vignoble ne nous appartient pas** – nous en sommes les intendants, pas les propriétaires ; prendre soin des circonscriptions signifie servir avec responsabilité et gratitude.
- **Le temps de la moisson** – Le Seigneur demande les fruits de la communion, de la fidélité, de la vie spirituelle et du courage missionnaire ; la véritable fécondité mûrit avec le temps.
- **Le rejet des prophètes** – Nous devons être vigilants face à toute résistance à l'Esprit, en évitant l'endurcissement du cœur.
- **Le Fils envoyé** – le Christ, envoyé du Père, est au cœur du véritable renouveau ; les structures et l'organisation seules ne suffisent pas.
- **La pierre rejetée** – Même ce qui paraît fragile ou marginal peut devenir fondamental ; protéger, guider et rechercher des fruits durables signifie laisser de la place au Fils, car c'est seulement en lui que la vigne prospère.

Conclusion

Cette rencontre a offert formation, réflexion et échanges dans une ambiance fraternelle, renforçant les liens et les outils pour un service responsable et charismatique. Les participants ont partagé leurs expériences, leurs préoccupations et leurs espoirs, consolidant ainsi leur sentiment d'appartenance à l'Institut et à la mission combonienne.

Ordres

Nguyen Van Tien (Pierre)	Manille/Ph	10 mars 2026
--------------------------	------------	--------------

Œuvre du Rédempteur

Avril	1 ^{er} – 15 CN	16 – 30 EC
Mai	1 ^{er} – 15 ET	16 – 31 I

Intentions de prière

Avril – Pour une collaboration profonde au sein de la Famille Combonienne, afin que nous puissions témoigner d'une Église synodale, proche des plus pauvres et des plus abandonnés, selon le désir de saint Daniel Comboni. *Prions.*

Mai – En ce mois où nous célébrons la 60e Journée mondiale des communications sociales, prions pour que tous les professionnels de la communication de la famille combonienne puissent partager la beauté du monde à travers de belles histoires qui édifient et donnent de l'espoir. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

MAI

27	Dernier samedi du mois : Vierge Marie, "Notre-Dame du Sacré-Cœur"	mémoire
----	---	---------

Anniversaires importants

AVRIL

25	San Pedro de San José de Betancourt, religieux	Province d'Amérique centrale [Costa Rica, Guatemala, Salvador]
----	--	--

MAI

2	Saint Athanase, évêque et docteur de l'Église	Égypte
	Dernier samedi de mai : la Vierge Marie, "Notre-Dame du Sacré-Cœur"	Mémoire

Spécialisations

Le père Elias Sindjalim soutient avec succès sa thèse de doctorat

Le 18 mars, le père Elias Sindjalim Essognimam, missionnaire combonien togolais, a réussi l'examen public de doctorat en psychologie du développement et de l'éducation à l'Université pontificale salésienne (UPS) de Rome, en soutenant sa thèse intitulée *Stress et bien-être psychologique appliqués à la pastorale des prêtres, des religieux et des religieuses au Togo – Le rôle médiateur et/ou modérateur des types psychologiques de Francis Leslie et des orientations religieuses intrinsèques, extrinsèques et de recherche.*

Cette thèse, longue de 416 pages (notes, références et bibliographie comprises), présente, comme son titre l'indique, une étude exploratoire et empirique sur la santé mentale – et plus précisément le bien-être psychologique – des prêtres et des religieux et religieuses engagés dans le travail pastoral au Togo. Il s'agit de la première recherche menée au Togo utilisant les Nouveaux Indices d'Orientation Religieuse (NIRO) et

l'Échelle de Type Psychologique et de Tempérament Émotionnel de Francis (FPTETS).

L'étude vise, d'une part, à analyser l'influence du stress pastoral sur le bien-être psychologique, et d'autre part, à explorer non seulement les corrélations entre les facteurs sociodémographiques (âge, sexe, années de sacerdoce ou de vie religieuse, nationalité, etc.) et les construits utilisés – l'échelle de stress perçu (PSS), le bien-être psychologique (PWB), le NIRO et le FPTETS – mais aussi le rôle médiateur et/ou modérateur de certaines dimensions du NIRO et du FPTETS dans la relation entre le stress perçu et le bien-être psychologique.

La recherche vise également à définir des propositions et des perspectives pédagogiques, en accordant une attention particulière à la prévention ainsi qu'à la prise en charge psychologique.

Il s'agit d'une étude quantitative menée sur un échantillon de 316 sujets appartenant à sept diocèses du Togo.

Le père Elias, âgé de 55 ans, a été ordonné prêtre le 29 juillet 2000, après avoir terminé ses études de théologie à Chicago (États-Unis). Il a exercé son ministère au Togo (2000-2008) et en République démocratique du Congo (2012-2017). De 2008 à 2012, il a vécu à Rome. Il a obtenu une licence en psychologie à l'Université pontificale grégorienne (PUG). En 2017, il est affecté au Centre de formation permanente de la Curie générale à Rome. En 2020, il est nommé secrétaire général à la formation. Début 2022, il s'inscrit en doctorat à l'Université pontificale salésienne (UPS). Depuis le 29 juin 2022, il est l'un des quatre assistants généraux, chargé notamment de superviser et d'orienter les circonscriptions d'Afrique francophone, le secteur de la formation et le service d'accompagnement des confrères étudiants.

Après avoir brillamment soutenu sa thèse, il a obtenu le titre de docteur. Félicitations, Père Elias !

Publications

Une mosaïque de voix et d'expériences pour retracer la richesse du charisme combonien. Telle est la proposition du volume *Une mosaïque de perspectives sur le charisme combonien*, édité par le père Elias Sindjalim Essognimam.

Le livre, agile mais dense (136 pages), rassemble des contributions de confrères issus de contextes de vie et de mission différents, ainsi que de cultures et de continents différents, offrant ainsi un aperçu significatif de la vitalité et de la pertinence du don reçu de Combonien et transmis à ses héritiers.

Conçu principalement comme un outil de formation initiale, notamment pendant le noviciat, cet ouvrage constitue également un support valable pour la formation continue au charisme combonien. Actuellement disponible uniquement en anglais, le texte sera publié en français à la mi-avril.

ASIE

Ordinations sacerdotales et diaconales à Manille

Le 14 mars 2026, à la Paroisse Christ Roi, Projet 7, Quezon City, Grand Manille (Philippines), par l'imposition des mains de Mgr Elias Lumayog Ayuban Jr. (Clarétain), évêque de Cubao, nous avons assisté à l'ordination sacerdotale du Père Nguyen Van Tien (Peter), vietnamien, et à l'ordination diaconale de Mercado Sandoval Diego Martín, mexicain.

La célébration s'est déroulée en présence du curé de la paroisse, le père José Glenn V. Orocio, du père Mejia Domingues Victor Alejandro, représentant la Province des missionnaires comboniens du Mexique, de nombreux confrères travaillant en Asie, et d'un bon nombre de prêtres diocésains, de religieux et religieuses, ainsi que d'un groupe d'amis de la mission et de bienfaiteurs. L'ordination du père Nguyen représente un moment historique, non seulement pour la délégation asiatique, mais aussi pour l'ensemble de l'Institut, puisqu'il est le premier missionnaire combonien originaire du Vietnam.

Notre gratitude était immense, non seulement envers le Seigneur, mais aussi envers saint Daniel Comboni, dont la vie et le charisme ont inspiré ces deux frères à embrasser leur vocation missionnaire avec une grande générosité et un engagement profond.

La célébration a été préparée avec soin, dans le but de créer une profonde atmosphère de prière permettant à tous les présents de saisir l'importance de ce moment historique. Nous exprimons nos sincères remerciements à Mgr Elias pour avoir présidé la célébration avec sagesse et une joie authentique, laissant une impression durable sur tous les participants.

Nous sommes particulièrement reconnaissants à la mère et à la belle-sœur du Père Peter Tien, venues du Vietnam pour assister à l'ordination et pour le don généreux d'un fils à notre Institut. Nos remerciements vont également à la mère et à la tante du Diacre Diego Mercado, venues du Mexique pour partager cet événement important et confier leur fils et neveu bien-aimés à la mission combonienne en Asie.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui, par leur soutien et leur présence, ont rendu possible cette célébration extraordinaire. Que le Seigneur les comble de bénédictions.

Le 15 mars, jour anniversaire de saint Daniel Comboni, le père Tien a célébré une messe d'action de grâce à la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue, à Sucat, dans la ville de Parañaque, en région métropolitaine de Manille. Il était assisté à l'autel par le diacre Diego Martín Mercado Sandoval, en présence de confrères, d'amis et de bienfaiteurs.

Nous espérons que ces deux événements inciteront de nombreux jeunes à travers l'Asie à se consacrer à Dieu dans le service missionnaire. (*Père Victor Aguilar, MCCJ, Délégué supérieur pour l'Asie*)

RD CONGO

Engagement solidaire des écoliers de Kinshasa en faveur de l'écologie intégrale

Samedi dernier, le 21 mars, des étudiants du scolastique de Kinshasa, membres de la Commission pour l'écologie intégrale, ont passé quelques heures, dans le cadre de leur cheminement de conversion pour le Carême, avec des personnes qui survivent grâce aux matériaux récupérés et recyclés dans les décharges. Ce geste était un engagement de solidarité, mais aussi une dénonciation des conditions de vie de trop de personnes qui luttent pour survivre. C'était un appel à ce que le Grand Kinshasa redevienne une "*belle*" ville et non une "*décharge*".

L'écologie intégrale devient en effet un thème transversal de plus en plus présent dans la mission et la formation des missionnaires comboniens, afin qu'ils soient toujours prêts à écouter le cri de la terre – violée et pillée, notamment en RDC – et attentifs au cri des pauvres. C'est l'une des « "approches pastorales spécifiques", irremplaçables aujourd'hui dans un monde déchiré par la guerre et la violence, où des milliards de personnes sont privées du droit à une vie pleine et entière.

Nous sommes tous appelés à bâtir un modèle de développement capable de conjuguer justice sociale et protection de la planète. Ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement l'avenir de la planète, mais aussi la possibilité de garantir une vie digne à tous les peuples de la Terre. (*Père Fernando Zolli, mcccj*)

ÉGYPTE/SOUDAN

Liban – Aggravation du conflit et crise humanitaire

Le mois de mars a été marqué par une nouvelle escalade du conflit au Liban, avec des bombardements israéliens qui ont touché le sud du pays et la banlieue sud de la capitale, Beyrouth, où la présence chiite est la plus importante.

Comparée à la campagne militaire de fin 2024, l'offensive semble plus intense et plus étendue. Selon les estimations de fin mars, environ 1 300 000 personnes ont été contraintes de quitter leur foyer, cherchant refuge principalement dans le nord du pays.

Notre communauté éducative, située dans le nord de Beyrouth, se trouve actuellement dans une zone non directement touchée par les bombardements en cours, mais elle suit avec une grande inquiétude l'évolution de la situation dans un pays à nouveau confronté à des défis humains, sociaux et économiques.

Soudan - Pâques porteuse d'espoir à Khartoum

À Khartoum, nous nous préparons aux célébrations de Pâques dans un contexte encore marqué par la guerre qui a débuté le 15 avril 2023.

Pour de nombreuses paroisses, ce sera la première célébration de la Semaine sainte en présence de certains prêtres et de l'archevêque depuis le début du conflit. C'est un signe modeste mais significatif de continuité ecclésiale et d'espérance au milieu de la souffrance.

Le chemin vers la paix demeure long et exige la reconstruction matérielle et sociale du pays, soutenue par la solidarité de nombreux bienfaiteurs et l'engagement généreux de nos frères et sœurs, aux côtés des communautés chrétiennes, pas à pas. (*Père Diego Dalle Carbonare, mcccj*)

MOZAMBIQUE

Le noviciat rouvre ses portes à Nampula

Après une année de fermeture, samedi 21 mars dernier, les portes du noviciat "Saint François-Xavier" de Nampula ont rouvert, accueillant quatorze jeunes novices mozambicains. Durant les deux prochaines années, ils recevront une formation intensive et un accompagnement particulier pour un discernement intérieur profond de leur vocation religieuse et missionnaire combonienne. Cette réouverture, événement d'une grande importance pour la province et l'Institut, coïncide avec les célébrations du 80e anniversaire de la présence combonienne au Mozambique. Nous y voyons un véritable signe de renouveau spirituel et la preuve que le charisme combonien est toujours vivant et fécond.

La cérémonie a été présidée par le Père José Joaquim Luís Pedro, supérieur provincial. Étaient également présents le nouveau maître des novices, le père Francisco José de Sousa Machado, le frère Agostinho Jamal et plusieurs confrères travaillant dans la région de Nampula.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, le père Joaquim s'est adressé aux nouveaux candidats, leur rappelant les attentes de cette période de

formation et les engagements que chacun d'eux doit prendre en suivant le Christ, "missionnaire du Père". Après avoir demandé à chacun des 14 candidats d'exprimer son désir d'entamer ce nouveau cheminement, il a conclu par la prière d'admission au noviciat.

Partant du passage biblique choisi pour l'occasion, le père Joaquim a expliqué que le noviciat est un temps de transformation intérieure et de rencontre avec le Christ, en indiquant six attitudes fondamentales pour vivre ce cheminement de manière fructueuse :

- *l'écoute active*, pour apprendre à discerner la voix de Dieu dans le silence et la prière ;
- *volonté radicale* de se laisser guider par l'Esprit ;
- *une fraternité prophétique* qui fait de cette époque un laboratoire de vie communautaire et de témoignage authentique, dans un monde marqué par les divisions ;
- *un discernement courageux*, pour toujours rechercher la volonté de Dieu avec sincérité et liberté ;
- *une persévérance inébranlable*, afin que le mystère de la Croix et la fidélité du Christ soient révélés ;
- *la joie missionnaire* qui rend visibles les signes de la présence de Dieu, dont la force attire et convainc.

Il a ensuite souligné l'heureuse coïncidence de la réouverture du noviciat avec les célébrations des 80 ans de présence combonienne au Mozambique, au cours desquelles de nombreux confrères ont rendu des témoignages héroïques de fidélité, de sacrifice et de dévouement au service des plus pauvres et des plus démunis du pays. Il a conclu : « Vous, nouveaux novices, vous ne partez pas de zéro, mais vous vous inscrivez dans une histoire qui a connu des temps de paix et de joie, mais aussi des temps de guerre et de souffrance. Sachez que vous êtes les héritiers d'une tradition missionnaire combonienne qui exige continuité et renouveau ».

La célébration s'est conclue par la remise à chaque novice de la Règle de vie et des Écrits de saint Daniel Combonien : deux documents qui, avec la Parole de Dieu, constituent les sources et le fondement de la formation. Ces documents seront lus, expliqués et approfondis tout au long du noviciat, afin que les jeunes puissent comprendre l'esprit et le charisme de Combonien à la lumière de l'Évangile et s'approprier le mode de vie et la mission de l'Institut au service de l'Église, et en particulier des plus pauvres et des plus démunis.

Nous avons également remercié le Conseil général et les supérieurs des circonscriptions d'Afrique anglophone (APDESAM) pour leur confiance et leur soutien, qui ont permis la réouverture du noviciat de Nampula.

ESPAGNE

Présentation du livre *Isumisos*

Jeudi 12 mars, au siège des missionnaires comboniens de Madrid s'est déroulée la présentation du dernier ouvrage publié par la maison d'édition Mundo Negro, *Insumisos*.¹ – *Un couple mixte dans une Afrique du Sud héritière de l'apartheid*. Ce livre relate l'histoire d'Hazel et de son mari, Phillip, dont les différences raciales n'ont pas empêché la construction d'une famille mixte, pour abattre les barrières et bâtir des ponts de compréhension. À travers le parcours des protagonistes, l'ouvrage retrace certains des moments les plus marquants de l'histoire récente de l'Afrique du Sud. En présence du père Jaime Pi Calvera, directeur des éditions Mundo Negro, et de José Carlos Rodríguez Soto, auteur de l'ouvrage, Hazel et Phillip ont également participé en ligne depuis l'Afrique du Sud. Le père Calvera a ouvert l'événement par quelques mots de bienvenue et une brève présentation de la nouvelle publication, qui fait partie de la collection "*Testimonios*" des éditions Mundo Negro. Cette collection compte également d'autres succès éditoriaux, tels que le livre de témoignages du médecin sud-soudanais Emmanuel Taban et celui de la médiatrice culturelle congolaise Nicole Ndongala. José Carlos Rodríguez a ensuite partagé avec l'assistance quelques anecdotes de son séjour en Afrique du Sud auprès de Hazel et Phillip, afin de recueillir les documents nécessaires à l'écriture du livre.

Un moment fort de la rencontre fut la présentation d'Hazel et Phillip, qui a également permis de répondre aux questions du public. L'utilisation d'une application de traduction simultanée pour toutes les présentations, une première pour ce type d'événement culturel organisé par *Mundo Negro*, a contribué au succès de la rencontre.

Rencontre de la famille Combonienne

Sous le thème "Écologie intégrale – La prophétie de Comboniens aujourd'hui", la rencontre annuelle de la Famille Combonienne (FC) en Espagne s'est tenue les 14 et 15 mars au siège des Missionnaires Comboniens à Madrid. Une quarantaine de religieux et de laïcs comboniens, hommes et femmes, se sont réunis pour un week-end de réflexion et de partage.

La réunion a commencé par une prière, durant laquelle une minute de silence a été observée à la mémoire de trois membres d FC qui étaient présents lors de l'édition précédente et qui sont décédés ces derniers mois : Mme Mercedes Navarro, Sœur Mari Luz Sánchez et le Père Antonio Pavía.

¹En italien, cela peut signifier "rebelles", "insubordonnés", "objecteurs de conscience".

Le père Dario Bossi était l'orateur principal de la rencontre. Dans sa présentation, il a exposé certaines des mesures prises par les quatre branches de la FC pour promouvoir l'écologie intégrale et a développé trois points de l'enseignement du pape François qui reflètent clairement le charisme de saint Daniel Comboni : le dialogue, l'évangélisation intégrale et l'engagement actif des communautés sur leurs territoires.

Gonzalo Violero, missionnaire laïc combonien, a présenté certains des thèmes abordés lors du Forum sur l'écologie intégrale de la FC, qui s'est tenu à Belém, au Brésil, en parallèle de la COP30 (10-21 novembre 2025). La matinée du samedi s'est conclue par trois témoignages de différentes branches de la FC concernant la traite des êtres humains, l'accompagnement pastoral spécifique des migrants et les engagements écologiques. Le reste de la réunion a été consacré à la rédaction, en groupes puis collectivement, du document final du Forum sur l'écologie intégrale de la FC, afin de recueillir des propositions et des actions pour poursuivre notre cheminement commun.

Après un échange d'informations sur la situation actuelle des différentes branches de la FC en Espagne, la réunion s'est conclue par une célébration eucharistique présidée par le Père Miguel Ángel Llamazares, supérieur provincial d'Espagne, au cours de laquelle saint Daniel Comboni a été commémoré à l'occasion de son 195^e anniversaire.

UGANDA

La paroisse d'Alenga a été cédée au clergé diocésain.

Le 8 mars, jour où le monde célèbre la Journée internationale des femmes, la paroisse catholique d'Alenga, dédiée à Notre-Dame du Saint Rosaire, dans le diocèse de Lira, a connu un événement historique : le transfert de la mission des missionnaires comboniens, qui l'avaient fondée il y a 56 ans, au clergé diocésain.

L'événement a été honoré par la présence de l'évêque local, Mgr Sanctus Lino Wanok, qui a présidé la célébration eucharistique, et du supérieur provincial des Missionnaires comboniens, le père Anthony Kimbowa Kibira. Étaient également présents d'autres missionnaires comboniens œuvrant dans le diocèse et de nombreux prêtres diocésains. Des personnalités politiques locales étaient également présentes, notamment l'honorable Peter Obong Acuda, député nouvellement élu du comté de Maruzi.

La passation de pouvoir s'est déroulée en présence de l'évêque. Le père Kibira et le curé sortant, le père Michael Oguzu Aribo, ont remis la clé du tabernacle, le crucifix, la Bible et le chapelet au vicaire épiscopal pour le

clergé, le père Polycarp Opio, qui les a ensuite remis au nouveau curé, le père Aaron Ojok.

Dans son homélie, l'évêque a exhorté les chrétiens d'Alenga à perpétuer la flamme de la foi reçue des missionnaires. Se référant à la première lecture (*Exode 17, 3-79*), il a observé : « Lors de leur traversée du désert vers la terre promise, les Israélites se sont retrouvés dans une impasse, faute d'eau. Aujourd'hui, certains d'entre vous s'inquiètent peut-être du départ des missionnaires. Mais c'est précisément dans ces moments critiques que Dieu se révèle comme Seigneur et Père du voyage, faisant jaillir l'eau du rocher ».

S'inspirant du passage de l'Évangile (*Jean 4 – Jésus et la Samaritaine au puits*), il a déclaré : « Les missionnaires comboniens ont creusé un puits, à l'instar de Jacob, et ce puits continue d'éteindre la soif des habitants d'Alenga. Ce puits, c'est l'Évangile du Christ que les missionnaires ont apporté, ainsi que des écoles et des centres de santé : les chrétiens d'Alenga continueront de puiser la vie dans ce message et ces infrastructures de développement humain. Il y a là de quoi se réjouir et être reconnaissant ». Il a ensuite invité chacun à accepter cette « passation de pouvoir comme une expression manifeste de la vie chrétienne » : « Il nous appartient désormais de poursuivre le chemin entrepris par les missionnaires : nous suivrons la voie qu'ils nous ont tracée ». Enfin, il a encouragé les chrétiens à « soutenir spirituellement, moralement et matériellement les prêtres qui assument aujourd'hui la charge pastorale de la paroisse ».

Le père Kibira a remercié Dieu pour l'opportunité donnée aux missionnaires comboniens d'évangéliser le diocèse, suivant le charisme de saint Daniel Comboni, « en vue de la libération et du progrès du peuple de Dieu ». Il a ajouté : « La mission n'appartient pas aux missionnaires comboniens... mais à Dieu. Le temps est venu, et aujourd'hui Dieu confie sa mission au clergé local pour qu'il la poursuive. Cette Église locale a atteint sa pleine maturité et possède la capacité de continuer l'œuvre d'évangélisation ».

S'adressant à ses confrères présents, le père Kibira a déclaré : « Saint Daniel Comboni encourageait ses missionnaires à être "les pierres cachées du fondement", se contentant de faire ce qui leur était demandé et prêts à laisser à d'autres la tâche de continuer à bâtir le Royaume de Dieu ».

Il a également évoqué la contribution des différents missionnaires ayant œuvré à Alenga, dont certains ont versé leur sang pour cette mission, notamment les pères Egidio Feracin et Giuliano Pisoni : « Ceci nous rappelle que ce qui anime un missionnaire, c'est l'amour

du Christ et le zèle de le faire connaître et aimer ». Il a conclu en remerciant les pères Michael Oguzu Aribó et Alberto Anichini d'avoir poursuivi la mission jusqu'à sa remise au diocèse.

Le responsable laïc du diocèse, Jovino Akaki Ayumo, après avoir remercié les missionnaires comboniens pour leurs 56 années de travail à Alenga, a exhorté les fidèles à relever le défi du changement, les incitant à soutenir les prêtres diocésains qui assument désormais la responsabilité de la paroisse.

La paroisse d'Alenga a été fondée en 1970 par Mgr César Asili, premier évêque de Lira. Le premier curé fut le père Cesare Mengalli (qui quitta la mission pour devenir moine bénédictin et mourut en octobre 2024). Parmi les autres missionnaires comboniens ayant œuvré à Alenga, on peut citer : le père John Fraser, le père Egidio Ferracin (†), le père Giuliano Pisoni (†), le père Mario Balzarini, le père Antonio Campanini, le père Juan José Valero, le père Stanislas Atipoupou, et d'autres encore. (*Père Constanz Opiyo, mccj*)

IN PACE CHRISTI

Frère Carlos Cárdenas García (3.11.44 – 19.4.2025)

Lorsque frère Carlos Cárdenas García est retourné à la maison du Père, il venait d'avoir 80 ans, dont 60 passés comme missionnaire combonien, laissant un témoignage éclatant de dévouement, de fidélité, de joie missionnaire et d'enthousiasme pour le charisme combonien.

“Carlitos”, comme on l'appelait affectueusement, est né le 3 novembre 1944 à San Diego Quitupan, dans l'État de Jalisco, diocèse de Guadalajara : une région profondément marquée par la foi chrétienne, qui, quelques années auparavant, avait connu de graves épreuves dans la défense de la liberté religieuse.

Issu d'un milieu rural, il menait une vie simple, rythmée par l'agriculture et l'élevage, et imprégnée d'un esprit de saine fraternité. C'est dans ce contexte que se sont forgées en lui les valeurs qui allaient marquer toute son existence.

Encore jeune, il ressentit l'appel à la vie missionnaire et se présenta au séminaire des missionnaires comboniens à Sahuayo, exprimant son désir de se consacrer comme frère et de dédier sa vie à la proclamation de l'Évangile. Au milieu de l'année 1965, il entra au noviciat de Xochimilco, un quartier populaire du sud de Mexico. Le 9 septembre de la même année, il prit l'habit et prononça ses premiers vœux religieux le 7 octobre 1967. Ce même mois, il fut affecté au petit séminaire de Sahuayo où, tout en poursuivant ses études dans des instituts techniques, il se consacra assidûment à l'entretien de la maison.

Dès son plus jeune âge, Carlos se révéla un jeune frère serein et motivé, heureux de sa vocation missionnaire et combonienne. D'une grande simplicité et d'une grande affabilité, il aimait la vie fraternelle et le partage. Son

histoire familiale, marquée par les difficultés du travail des champs et le manque de ressources, était profondément ancrée dans une foi vécue et célébrée à chaque instant de sa vie.

En juillet 1973, il fut affecté au centre de formation des Frères à Pordenone, en Italie, où il suivit une formation de deux ans en tournage et menuiserie, ainsi qu'une formation en agro-élevage, c'est-à-dire l'ensemble des pratiques agricoles impliquant l'utilisation des terres pour la production de denrées alimentaires destinées à la consommation humaine ou animale, et l'élevage. En complément de ses études, il suivit également un cours de théologie laïque avec d'excellents résultats.

À la fin des deux années de scolasticat, les deux formateurs du Centre – le Père Gianclaudio Beccarelli (responsable) et le Frère Alessandro Pelucchi (supérieur) – ont présenté une évaluation extrêmement positive du Frère Carlos au Conseil provincial du Mexique : « Nous rendons grâce au Seigneur de nous avoir permis d'exprimer à la Province du Mexique notre satisfaction quant aux fruits que Carlos a pu récolter durant ses deux années de scolastique. Il n'a pas été sans difficultés, mais il les a bien surmontées. [...] Nous pouvons dire que nous avons vu en lui s'accomplir les paroles de Jésus : « À celui qui a, il sera donné davantage », en ce sens que, attentif à la Parole de Dieu, il s'identifie de plus en plus à sa vocation missionnaire et trouve de plus en plus la force de sortir de lui-même pour se rapprocher des autres. [...] Son idéal est de vivre auprès des pauvres – les plus pauvres ! – tant matériellement que culturellement, et de faire connaître l'amour de Dieu à tous par son témoignage de foi. Il a un bon tempérament, docile, raffiné dans ses sentiments, très sensible, presque délicat [...] Nous suggérons de ne pas le faire travailler avec des frères trop actifs et soucieux d'efficacité : ils risqueraient de ne pas se comprendre, et Carlos finirait par souffrir énormément et inutilement ».

Le 9 mai 1975, Carlos reçut sa première lettre de nomination du Supérieur général, le Père Tarcisio Agostoni : « Afin de répondre à votre désir de partir en mission, et étant donné que votre province du Mexique vous met à la disposition du conseil général, après examen de votre candidature, nous avons décidé de vous affecter à la région de l'Équateur, à compter du 1er juillet 1975. Je suis certain que vous partez avec les remerciements et la gratitude de vos supérieurs, de vos confrères et de tous ceux qui vous ont connu par votre travail et votre dévouement ».

De retour au Mexique en juin 1975, après de courtes vacances, il partit en 1976 pour l'Équateur, affecté à la résidence provinciale de Quito, en tant que responsable de la maison.

Ainsi commença pour Frère Carlos un long voyage missionnaire qui le conduisit à servir dans diverses communautés et provinces, accomplissant généreusement diverses activités : de la construction et de l'entretien de bâtiments à l'animation de groupes de laïcs, de la collaboration au travail social de la "Ciudad

de los Niños” à La Paz (Baja California) à l’accompagnement des communautés indigènes de la région de Chinantla, dans le sud-est du Mexique.

En toutes circonstances, Frère Carlos se distinguait par un style de service empreint de simplicité et d’humilité, traits qui caractérisaient profondément sa personne et sa mission.

En 1981, il retourna au Mexique pour un second mandat dans sa province natale, qui dura six ans. Durant cette période, il collabora à divers services à la maison provinciale et à des activités missionnaires. Il profita également de ce séjour pour approfondir sa formation, en fréquentant le centre théologique et spirituel des Carmes déchaux.

Doté d’une sensibilité particulière envers les pauvres et les nécessiteux, Frère Carlos savait aborder les gens avec aisance et respect. Son cœur simple et généreux l’amenait à porter un intérêt tout particulier aux personnes oubliées ou marginalisées. Missionnaire toujours disponible, il donnait généreusement de son temps et de son attention.

Sa spiritualité se caractérisait par un profond sentiment de la présence de Dieu : une foi simple et solide, héritée de sa famille et de son peuple, avec lesquels il a toujours entretenu des liens affectifs profonds. Fidèle au charisme combonien, il a vécu avec passion l’idéal missionnaire de saint Daniel Combonien, se distinguant par son ouverture et sa joie du don total de soi.

Au fil des ans, il a alterné des périodes de service en Équateur avec des séjours au Mexique, jusqu’à ce qu’en 2016, il soit affecté au Pérou, sa dernière mission hors de son pays natal, où il est resté jusqu’en 2021.

Même durant ses dernières années, il a continué à fournir des services essentiels, notamment en matière d’entretien des bâtiments et d’action communautaire. C’est lors d’un de ces travaux qu’il a été victime d’un grave accident : il a fait une chute du toit pendant qu’il le réparait et s’est fracturé la colonne vertébrale, ce qui l’a paralysé des jambes et l’a contraint à l’immobilité ou à l’utilisation d’un fauteuil roulant.

En 2021, il est retourné définitivement au Mexique, dans l’oasis de Zapopan, à Jalisco, une communauté qui accueille des missionnaires âgés et malades. Là, il a vécu la dernière étape de sa vie, transformant les épreuves de la souffrance en une nouvelle forme de mission, vécue avec patience et une profonde confiance en Dieu. Dans cette ultime étape, il nous a offert un témoignage éloquent d’abandon entre les mains du Seigneur.

Dans ses dernières années, il ne se plaignit jamais de sa condition, conservant la joie de vivre et la cordialité qui l’avaient toujours caractérisé. Il vécut avec simplicité le don de sa vocation missionnaire, nous laissant un précieux témoignage qui nous rappelle comment les grandes œuvres de Dieu s’accomplissent par l’intermédiaire d’instruments humbles, soumis à son action. Le 19 avril 2025, nous avons appris sa naissance au ciel. À l’aube du Samedi saint, alors que s’approchait la célébration de la Résurrection du Seigneur, sa vie s’est achevée, baignée dans la lumière de l’espérance pascale.

Nous gardons précieusement le souvenir de ce frère et missionnaire joyeux et enthousiaste, et l'exemple de ce missionnaire combonien qui a vécu sa mission avec le don discret et fidèle d'une vie qui fut une bénédiction pour beaucoup. (*Père Enrique Sánchez G., mccj, et FM*)

Père Elio Benedetti (27 novembre 1928 – 21 juin 2025)

Elio naquit à Teaio, hameau de Segonzano (Trente), le 27 novembre 1928, dans une région qui, au cours du XXe siècle, avait donné à l'Église de nombreuses vocations missionnaires, notamment des missionnaires comboniens. Élevé au sein d'une famille nombreuse et patriarcale, il trouva en ses parents des figures déterminantes : son père, Davide, était un homme doux et ouvert, tandis que sa mère, Emma, était une présence forte et discrète. Aîné de cinq enfants, Elio manifesta très tôt une grande sensibilité religieuse et un talent musical irrésistible.

Dès son enfance, il baignait dans l'atmosphère missionnaire grâce aux missionnaires comboniens qui passaient leurs étés dans une maison louée par la famille Benedetti, près du sanctuaire Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Elio était littéralement entouré de missionnaires pendant plusieurs mois de l'année. C'était comme si sa famille nombreuse s'était, à un certain moment, transformée en une véritable communauté combonienne. Plus tard, il disait : « Il me suffit de fermer les yeux pour me revoir, enfant, porté sur les épaules de ces missionnaires, agrippé à leurs barbes généreuses comme à des rênes. C'est peut-être pour cela que je ne saurais dire la date exacte de mon désir de devenir prêtre : ma vocation est née dans le ventre de ma mère et s'est très vite muée en appel à la mission ».

À huit ans, Elio s'occupait déjà de la chapelle de Teaio et dirigeait la récitation du chapelet. Parallèlement, sa passion pour l'orgue et le chant liturgique s'affirmait. En 1939, il entra à l'école apostolique combonienne de Muralta (Trente) et eut des difficultés d'adaptation à ses études, marquées par quelques échecs scolaires et des périodes de retour chez sa famille, mais avec une certitude inébranlable : « D'une manière ou d'une autre, je deviendrai prêtre combonien ».

Pendant la guerre (1938-1945), le séminaire fut transféré à Fai della Paganella, où Elio et les autres "*apostolini*" vécurent aux côtés des soldats allemands et subirent le froid et les privations. Son frère Fausto était également présent, un soutien précieux durant ces années difficiles. Vers la fin du conflit, alors que Trente subissait d'intenses bombardements, Elio connut lui aussi les dangers de la guerre, se retrouvant pris entre deux feux lors des affrontements entre partisans et soldats allemands en retraite.

Parcours scolaire – Après la guerre, Elio retourna avec ses camarades à Muralta, au milieu des décombres du séminaire bombardé. Ces années furent difficiles, mais il les vécut avec curiosité et un esprit d'aventure. Une

maladie le contraignit à retourner brièvement auprès de sa famille, avant qu'il ne reprenne ses études au Piccolo Seminario de Brescia, où il effectua sa quatrième et sa cinquième année de lycée. Il y découvrit de nouveaux talents créatifs, de l'électricité à l'organisation des fêtes paroissiales. Ses aptitudes musicales et techniques devinrent de plus en plus un outil au service de la communauté.

Son noviciat à Florence, commencé en août 1947, l'a profondément marqué : travail acharné, prière, étude et surtout, musique, cultivée avec passion et encouragée par ses formateurs. Il s'est consacré au chant grégorien avec un tel dévouement qu'il a obtenu d'excellents résultats scolaires.

Le 9 septembre 1949, il prononça ses premiers vœux religieux et s'inscrivit d'abord au scolastique philosophique de Rebbio (Côme) pour ses deux premières années de lycée. En 1951, il partit pour Brescia afin d'y suivre ses premiers cours de théologie – mêlant toujours théologie et musique – puis pour Muralta (Trente), où il fut nommé préfet des jeunes séminaristes, tout en poursuivant ses études de théologie au grand séminaire diocésain. Parallèlement, il acheva ses études musicales au Conservatoire de Bolzano, où il obtint son diplôme de piano avec les félicitations du jury, malgré l'opposition de ses supérieurs.

Convaincu que l'écoute personnelle est plus fructueuse que les sermons, il gagna le respect des étudiants, qui le considéraient comme un guide attentif et compréhensif. Pour sa dernière année de théologie, il fut transféré à Venecono Superiore, où il prononça ses vœux définitifs le 9 septembre 1955.

Le 26 mai 1956, il fut ordonné prêtre par le cardinal Giovanni Battisti Montini, futur Paul VI. Immédiatement après, il fut nommé vice-recteur du séminaire de Trente, où il transforma la musique en une véritable pédagogie : il créa des chœurs, composa des motets et des opérettes qui traduisaient les émotions des jeunes, et participa avec ses séminaristes à des événements importants, allant jusqu'à chanter dans l'église Saint-Pierre lors d'un rassemblement national à Trente.

En 1962, il s'installe à Rebbio, où il anime une communauté de 120 enfants. Là aussi, la musique devient un outil pédagogique et réconfortant : avec empathie et sensibilité, il parvient à apaiser le mal du pays et la fragilité des plus jeunes. Parallèlement, il approfondit ses études de composition auprès du célèbre professeur de musique Luigi Picchi et participe activement aux débats du Concile Vatican II sur la musique liturgique, en y contribuant lui-même par de nouvelles compositions. Il obtient également une licence en psychologie de l'éducation à l'Université catholique, enrichissant ainsi son ministère d'enseignant.

Au Mexique – En juillet 1965, le père Elio partit pour le Mexique. Il arriva à New York à bord du navire "Raffaello", puis, traversant les États-Unis, rejoignit Mexico. Il fut immédiatement affecté au séminaire de San Francisco del Rincón, où il trouva de jeunes séminaristes semblables à ses homologues

italiens par l'âge et la formation morale, mais imprégnés d'une culture profondément marquée par l'histoire religieuse du Mexique. Le souvenir de la *Guerre des Cristeros* des années 1920, durant laquelle près de 100 000 chrétiens et prêtres furent persécutés et martyrisés, restait vivace. Le Mexique des années 1960 était un pays riche en vocations sacerdotales : de nombreux jeunes hommes choisissaient de devenir prêtres, et l'atmosphère était empreinte d'enthousiasme et d'espoir pour l'avenir.

Le père Elio se consacra à l'enseignement de la musique. Il forma une chorale de séminaristes qui acquit rapidement une renommée bien au-delà de sa ville natale, au point que les journaux le surnommèrent "le magicien de la musique". Ses concerts furent même donnés au prestigieux Teatro de Bellas Artes de Mexico. Malgré son emploi du temps chargé par ses activités musicales, le père Elio s'acquittait de toutes les tâches liées à la vie du séminaire : la gestion des finances, l'entretien des jardins et des animaux, et la collecte de fonds pour soutenir la communauté nombreuse. Ces engagements, conjugués à une charge de travail intense, commencèrent à affecter son bien-être physique et mental, le poussant à fumer et à maigrir visiblement.

Basse-Californie du Sud – La Paz – En juillet 1970, le père Elio fut transféré à La Paz, en Basse-Californie du Sud, où il devint recteur du séminaire diocésain à la demande de Mgr Giovanni Giordani, missionnaire combonien et premier préfet apostolique de la région de Basse-Californie. Malgré la fatigue accumulée au cours des années précédentes, il aborda sa nouvelle mission avec enthousiasme. Le climat désertique, la proximité de l'océan Pacifique et la taille réduite de la communauté lui permirent d'exercer son ministère avec plus de sérénité. Il se consacra aux jeunes séminaristes, veillant à leur formation spirituelle et humaine par des conférences, la prière quotidienne, le sport et la musique. Parallèlement, il exerça son ministère dans les paroisses locales, rencontrant les familles et participant activement à la vie des communautés chrétiennes.

Retour en Italie – FATMO – Fin 1975, le père Elio dut rentrer en Italie en raison d'un épuisement physique et nerveux (désormais appelé burn-out). Malgré sa santé fragile, son moral demeura intact. Après une période de convalescence à Pordenone, il se consacra à l'œuvre missionnaire, organisant des réunions et des conférences sur les activités missionnaires comboniennes.

En 1976, il s'installe à Vérone, au sein de la communauté du Centre Multimédia Comboni, où il fonde Fenêtre ouverte sur le Tiers Monde (FATMO). Ce projet de communication missionnaire novateur, utilisant des stations de radio locales gratuites, lui permet de diffuser des informations, de la culture et de la musique des pays en développement, mettant en lumière des aspects positifs souvent négligés par les médias traditionnels. Il construit lui-même un studio d'enregistrement professionnel, supervisant chaque détail technique et de contenu. FATMO produit finalement plus de deux mille émissions de radio, diffusées par trois cents stations à travers l'Italie.

Trente, Arco, Brescia, Vérone et Castel d’Azzano – En juillet 1987, le père Elio fut nommé au presbytère de Trente, où il demeura deux ans. En juillet 1989, il s’installa à la maison d’Arco di Trento, où il vécut paisiblement, se consacrant à l’écriture et à la poésie. Il y rassembla souvenirs, anecdotes et réflexions dans un recueil intitulé *Sinfonia di Poemi* (Symphonie de poèmes), ouvrage témoignant de sa vie intense et de son expérience missionnaire. En janvier 1999, il fut transféré à Brescia, où il continua de raconter, de se souvenir et de partager ses expériences avec ses confrères. Son esprit créatif et sa curiosité intellectuelle ne faiblirent jamais, malgré son âge avancé. En mai 2003, il retourna à Vérone, à la communauté du Centre “Fratel Viviani”. Il y vécut paisiblement, cultivant des relations affectueuses avec sa famille et ses confrères, et se consacrant à la musique et au piano, qui devinrent pour lui une forme de prière quotidienne et de consolation spirituelle. Son énergie créatrice et sa douceur firent de lui une figure très appréciée. En juin 2015, le Père Elio fut transféré au Centre “Fratel Alfredo Fiorini” à Castel d’Azzano, où il affronta avec sérénité les épreuves de l’âge et de la santé. Il demeura présent et actif au sein de la communauté, conservant la bonne humeur et la générosité qui le caractérisaient. Il s’est éteint paisiblement et dignement le 21 juin 2025, laissant un héritage spirituel, culturel et missionnaire qui continuera d’inspirer sa famille, ses confrères et tous ceux qui ont eu la chance de le connaître. L’après-midi du 24 juin, dans un radieux coucher de soleil estival, son corps est retourné à la terre et son âme dans les bras de Dieu le Père. Il repose désormais dans le cimetière qui abrite les dépouilles d’autres missionnaires comboniens, originaires de cette région du Trentin, si riche en vocations missionnaires. (*Père Donato Benedetti, MCCJ, et FM*)

Père Alois Deflorian (30 mai 1937 – 20 février 2026)

Le père Alois est né à Ausserpfitsch, dans le Tyrol du Sud, le 30 mai 1937. Enfant, il perdit sa mère, puis peu après sa belle-mère. Il fut alors confié à la famille Ralsbauer, dans le Val di Vizze, où il passa son enfance. À l’automne 1951, il entra à la Maison de la Mission de Milland comme élève et, comme tous ses camarades, suivit les cours du séminaire épiscopal de la ville. Avec beaucoup d’assiduité, il obtint son baccalauréat en 1959. En octobre de la même année, il commença son noviciat à Mellatz. Il y prononça ses premiers vœux temporaires le 30 octobre 1960. Comme il n’y avait pas d’option pour les cours de philosophie en deuxième année à Mellatz, le noviciat fut raccourci d’un an, après autorisation du Saint-Siège. Il a commencé ses études de théologie à Brixen, où il a prononcé ses vœux perpétuels le 2 avril 1965. Le 29 juin de la même année, il a été ordonné

prêtre à la cathédrale de Brixen par l'évêque Josef Gargitter. L'année suivante, en 1966, il a été envoyé au Pérou, où il est resté jusqu'en juin 2023, date à laquelle il est retourné dans sa province natale.

Il commença son ministère pastoral — qui allait durer sans interruption pendant 57 ans — dans le village tyrolien de Pozuzo, situé dans la forêt centrale de la région de Pasco, connue pour être une terre de descendants allemands et autrichiens, notamment tyroliens, arrivés dans cette partie du Pérou à la fin du XIXe siècle. Le père Alois travailla à Pozuzo pendant deux ans.

Il exerça ensuite son ministère dans différentes localités : Cerro de Pasco/Huariaca (16 ans), Cerro de Pasco/Huayllay (2 ans), Carhuamayo (3 ans), Ambo (3 ans), El Carmen/Sunampe (12 ans) et Huánuco (15 ans). Il passa également les dernières années de sa vie à Huánuco, participant au ministère pastoral puis comme prêtre retraité. Au Pérou, on l'appelait affectueusement "Padre *Lucho*" (diminutif de Luigi, Luis ou Alois).

Pendant 16 ans, il a travaillé dans la paroisse de San Juan Bautista à Huariaca, dont les origines remontent à 1572. Outre son travail pastoral dans la paroisse et dans les nombreux villages environnants, le père Alois a consacré une attention particulière aux malades, leur offrant une assistance spirituelle à l'hôpital du district.

Vers la fin de son ministère à Huariaca, la violence des groupes terroristes, notamment du Sentier lumineux – un mouvement révolutionnaire d'inspiration maoïste visant à instaurer le socialisme au Pérou – devint de plus en plus présente, semant la peur et le chaos dans les villages. « Durant ces années, la pauvreté et la misère marquaient le quotidien des gens », se souvenait souvent le père Alois.

Que ce soit dans le climat rigoureux des Andes (Cerro de Pasco, 4 330 mètres d'altitude) ou dans les paroisses côtières, il était toujours disponible pour voyager partout où cela était nécessaire, malgré de fréquents problèmes de santé. Les faiblesses humaines, notamment au sein de l'Église, lui causaient aussi des souffrances. Un frère se souvient de ses paroles : « Comment se fait-il que nous qui buvons chaque jour à la coupe du salut, en soyons si peu transformés ? » Des mots qui révèlent son profond désir d'une vie sacerdotale enracinée dans l'Eucharistie.

Le 28 juillet 2024, dans un article paru dans l'hebdomadaire diocésain de Bressanone, le père Alois a relaté son expérience missionnaire : « De janvier 1966 à juin 2023, j'ai été curé dans différentes paroisses de la prélatrice de Tarma, situées entre 2 000 et 4 000 mètres d'altitude dans les Andes péruviennes. Partout où j'allais, je rencontrais des gens accueillants qui me faisaient sentir comme chez moi. Ma principale mission était de célébrer les fêtes patronales. Cela impliquait de longs voyages – parfois en voiture, parfois à cheval – pour atteindre les villages les plus reculés, où m'attendaient des célébrations solennelles, des processions et de nombreux baptêmes. Les parents profitaient avec joie de cette occasion pour faire baptiser leurs enfants ».

Nous, missionnaires étrangers, avons dû beaucoup nous adapter. Dehors, un brouhaha constant et agaçant régnait ; à l'intérieur, il y avait surtout des femmes avec leurs enfants qui pleuraient ou criaient, et des personnes âgées ; les jeunes, en revanche, jouaient sans cesse sur le terrain de sport. Le moment le plus précieux et le plus utile était le soir, pendant les vêpres. Enfin, nous pouvions profiter d'un moment de silence, propice à une écoute attentive. Nous pouvions ainsi assurer la catéchèse, notamment en préparation au baptême des enfants. Les gens restaient jusque tard dans la nuit. Un des événements qui m'a profondément marqué fut la célébration de Noël dans un village minier. Les baraques se dressaient au bord d'un lac, adossée à d'imposantes falaises. Quelques semaines plus tard, un immense glissement de terrain s'est abattu sur le lac, provoquant un raz-de-marée qui a ravagé le village. Des centaines de personnes ont péri. J'en ai été profondément bouleversé, et ma foi a été mise à rude épreuve. [...] La mission m'a appris que partout, il y a des gens de bien qui s'efforcent de vivre selon la volonté de Dieu. Je vous invite, lecteurs de cet hebdomadaire, à accompagner les missionnaires non seulement par vos prières, mais aussi par votre générosité, même au prix de sacrifices. Il est difficile de convaincre quelqu'un que Dieu est un Père bon par de simples paroles.

En juin 2023, après 57 ans de mission, le père Alois est retourné à la maison Combonienne de Millard, aux abords de Bressanone, où il se sentait chez lui. Le 25 juillet 2025, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, il a célébré son jubilé de platine de sacerdoce au sanctuaire de "Maria am Sand" (Marie du Sable), situé sur une petite colline à treize minutes à pied de la nouvelle église paroissiale. À ses côtés, à l'autel, se trouvaient l'évêque diocésain, Mgr Ivo Muser, le père Hubert Unterberger, son camarade de promotion et ordonné prêtre le même jour, et le père Fidelis Pezzei, qui célébrait le 65^e anniversaire de son ordination. Les pères Hubert et Fidelis avaient tous deux œuvré comme missionnaires au Pérou pendant de nombreuses années.

Le père Alois s'est éteint subitement dans la nuit du 20 février 2026. Ses obsèques ont eu lieu le 24 en l'église Maria am Sand. Le célébrant principal a introduit la cérémonie par ces mots : « La gratitude est le sentiment qui m'anime le plus lorsque je me souviens de notre frère, le père Alois Deflorian. Et je crois ne pas être loin de la vérité si je pense que ce même sentiment vous anime tous ici présents. Dans la prière eucharistique de cette messe – ou canon romain –, nous entendrons ces paroles : « Seigneur, souviens-toi de tes fidèles, qui nous ont précédés avec le signe de la foi et qui reposent dans le sommeil de la paix... Accorde-leur, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, la béatitude, la lumière et la paix ». Lorsque le père Alois s'est éteint vendredi soir, ces paroles semblaient s'accomplir en lui. Ceux qui étaient à ses côtés ont témoigné qu'il s'était véritablement endormi en paix. D'autres ont dit : « Il est mort comme il a vécu ». Dans l'après-midi, sa dépouille a été transportée au cimetière local pour y être inhumée.

Ceux qui ont connu le père Alois se souviennent de lui comme d'un homme silencieux et réservé, humble et profondément contemplatif.

Un frère a déclaré : « Je connais le Père Alois depuis ses études à Milland et au séminaire de Bressanone. Son long séjour au Pérou témoigne de sa fidélité et de sa persévérance. Il était toujours proche des gens, avec lesquels il a toujours entretenu de bonnes relations. Son service missionnaire, si précieux, se caractérisait non par de grandes œuvres, mais par la simplicité d'une présence pastorale quotidienne ».

Un autre confrère : « Il était toujours reconnaissant envers les gens simples et bienveillants qui l'ont accueilli. En même temps, il était conscient – comme beaucoup de missionnaires le savent par expérience – qu'il devait adapter sa façon de penser et apprendre sans cesse de nouvelles choses. Alois était profondément attaché à transmettre l'image d'un Dieu d'amour, non seulement par ses paroles, mais aussi par sa proximité ». (*Divers confrères*)

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE PÈRE : Mathurin, du scolastique Beninga Yassika Belfort Cédrique (RCA); Abram, du Père Mayik Nyok Jervas Mawut (EGSD)

LA MÈRE : Madgalen, du Père Opargiw John Baptist Kerayo (RSA); Florencia, du Père Fraile Gómez Juan Antonio (E); Lourdes, du Père Rodríguez Pérez Pablo Simón (KE); Stefania, du diacre Mwaba Mathews (MZ) ; Lina, du Père Serra Teresino (I) et Sœur Serra Gina (I)

LE FRÈRE : Angelo, du Frère Pedercini Aldo (I); Carlo, fils du Père Zanini Luigi (†) et beau-frère du Père Tacchella Eliseo (CN); Jaime Almeida, du frère António Almeida Borges (P); Agostinho, du Père Jerónimo Alberto Vieira da Costa (MO); Albino Martins, du frère Matias Martins dos Santos (P)

LA SOEUR : Martia Tesesa, du Frère João Paulo da Rocha Martins (P)

LE BEAU-FRÈRE : du Père Avelino Gonçalves da Silva Maravilha (P)

LA BELLE-SŒUR : Alígia Maria, du Père Manuel Ferreira Horta (P)

LES SOEURS COMBONIENNES : Sœur Rossignoli M. Daniela (I); Sœur Rosa Fosca (I); Sœur Dell'Orto M. Daniela (I)